

Unité III : LE MINYAN, suite

I – Rishonim, suite

1 - Rabbenu Tam dans Tosefot Rabbi Yehuda Sirleon Brakhot 47b	דברי רבינו תם
<p>Et j'ajoute [à la liste de ceux qui comptent pour un minyan] même un enfant dans son berceau, car la présence de Dieu réside dans tout groupe de dix, car on apprend le principe du quorum de dix du verset <i>je serai sanctifié</i>, et aucune distinction n'est faite entre les enfants et les adultes. Mais il doit y avoir neuf adultes, car plus d'un [enfant] ne peut pas être compté, comme pour un esclave, car [avec plus d'un enfant] il n'y a pas assez d'honneur pour le ciel. Et on apprend aussi le cas de l'esclave du principe <i>Je serai sanctifié</i>, car la présence de Dieu habite parmi tous ceux qui sont obligés par les commandements et les membres de l'alliance. Et c'est vrai uniquement quand ils se joignent et qu'un juif adulte bénit, mais cet enfant ou cet esclave ne peuvent pas remplir les obligations des autres car c'est écrit à la fin de Rosh Hashana que celui qui n'est pas obligé ne peut pas rendre quitte les autres de leur obligation. Le fait qu'un mineur, un esclave ou une femme, dont aucun n'est obligé d'étudier la Torah, puissent être appelé à la Torah dans le cadre du quorum de sept est dû au fait que la Tora doit être entendue. Et leur bénédiction n'est pas vaine, car ils ne disent pas "qui nous a sanctifiés et nous a commandés de lire la Tora " mais "qui nous a choisis et qui nous a donnés la Tora"</p>	<p>ואני מוסיף אפי' מוטל בעריסה, דאכל בי י' שכינתא שריא (סנהדרין לט.), דכי גמירי קדושה בעשרה מונקדשתי, ל"ש גדולים ול"ש קטני'. ובלבד שיהיו תשע גדולים, דטפי מחד לא, כדאמר' גבי עבד, דליכא יקרא דשמיא כולי האי. ועבד נמי אייתי בכלל ונקדשתי, דשכינה שריא אכל מחוייבי מצות ובני ברית וה"מ דמצטרפי, כשישראל גדול מברך, אבל לאפוקי אינהו אחרי' לא, דהא אמרי' בשילהי ראש השנה דכל שאינו מחוייב בדבר אינו מוציא אחרי' י"ח. והא דסלקי קטן ועבד ואשה, דליתנהו בתלמוד תורה, למנין שבעה, משום דס"ת לשמיעה קאי, וברכתן אין לבטלה, דלא מברכי אקבו" על התורה, אלא אשר בחר בנו ואשר נתן לנו.</p>

18 - Mordekhāi Rabbenu Mordekhāi b. Hillel Allemagne 13 ^{ème} s.	מרדכי ברכות קעג
<p>J'ai trouvé au nom de Rabbenu Simcha : Un esclave et une femme peuvent aider à former le minyan pour la prière et pour mentionner le Nom lors de la prière collective après le repas. Et quand Rabbi Eliézer a libéré son esclave afin de compléter le quorum, ce qui donne l'impression qu'un esclave non libéré ne peut pas compter pour le dixième - et la même restriction s'appliquerait à une femme - nous pouvons dire qu'il y avait deux esclaves présents, un a été libéré et compté et un n'a pas été libéré et compté.</p>	<p>מצאתי בשם רבינו שמחה: עבד ואשה מצטרפין בין לתפלה בין לברוך אלהינו, ומעשה דר' אליעזר ששחרר עבדו והשלימו לי' דמשמע דוקא בשחררו אבל אי לא שיחררו לא, והוא הדין לאשה, יש לומר תרי הוו ושחרר חד ומילא בחד.</p>

2 - Mordekhāi Berakhot 158 (et parallèle Guittin 401),	מרדכי ברכות קנח
<p>Rabbenu Simcha comptait une femme (des femmes ?) parmi les dix requis pour le zimoun. Et même si tu veux dire qu'une femme n'est obligée de faire les grâces après le repas que rabbiniquement [...] ce n'est un problème qu'au sujet de sa</p>	<p>גם רבינו שמחה היה עושה מעשה לצרף אשה [לי'] לזימון, ואפילו אם תמצא לומר דאשה לא מיחייבא האשה אלא מדרבנן [...] ה"מ</p>

capacité de rendre quitte les autres de leur obligation mais il n'y a aucun problème à ce qu'elle compte parmi les dix nécessaires pour invoquer le Nom.	לאפוקי אחרים י"ח, אבל לצרוף בעלמא להזכרת שם שמים, שפיר מצטרפת.
--	--

3 - Beit Yosef OH 55	בית יוסף אורח חיים סימן נה
Et il est écrit dans le Mordekhaï au nom de Rabbenu Simcha qu'un esclave et une femme peuvent être inclus dans les dix pour la prière et pour les grâces après le repas ; et c'est clair qu'il suit l'explication de Rabbenu Tam, qui a tranché comme Rabbi Yehoshua ben Lévi qu'un esclave peut être inclus, et Rabbenu Simcha est d'avis que c'est également le cas pour une femme, car dans chaque situation, le statut d'une femme [est équivalent] à celui d'un esclave. Mais puisque Rabbenu Tam n'a pas lui-même voulu appliquer cette règle, qui le permettrait ? Et le monde a donc l'habitude de ne pas inclure de femme du tout.	וכתוב במרדכי בשם רבינו שמחה דעבד ואשה מצטרפין לתפלה ולברכת המזון בעשרה ופשוט הוא שזהו לפירוש ר"ת דפסק כרבי יהושע בן לוי בעבד אחד מצטרף וסובר רבינו שמחה דהוא הדין לאשה דבכל דוכתא אשה שוה לעבד. וכיון דר"ת בעצמו לא רצה לעשות מעשה, מי יקל בדבר? וכן נהגו העולם שלא לצרף אשה כלל.

4 - Levush OH 55:4, Rav Mordekhaï Yafé, Pologne 16^{ème} s.	לבוש או"ח נה: ד ר' מרדכי יפה
Ni un esclave, ni une femme, ni un enfant ne peuvent compter pour le minyan, car ils ne sont pas obligés par les commandements. Et certains permettent de compléter neuf adultes avec un enfant, car l'enfant sera un jour obligé.	ועבד ואשה וקטן אין מצטרפין שאינם חייבים במצות. ויש מתירין בט' וצירוף קטן כיון שיכול להגיע לכלל חיוב מצות.

5 - Shulhan Arukh OH 55:1	שולחן ערוך אורח חיים סימן נה סעיף א
Le Kaddish est dit. Et on ne le dit qu'en présence de dix mâles adultes libres qui ont atteint la puberté, et il en va de même pour le <i>kedousha</i> et <i>barekhu</i> , qui ne sont pas dits à moins de dix.	אומרים קדיש וא"א אותו בפחות מי' זכרים בני חורין גדולים שהביאו ב' שערות, וה"ה לקדושה וברכו שאין נאמרין בפחות מעשרה.

II - Décisionnaires modernes et contemporains

6 - Shoulhan Arukh Harav OH 55:5, R. Shneur Zalman 18^{ème}s.	שולחן ערוך הרב או"ח נה:ה
Certains permettent de dire une chose en sainteté avec neuf personnes et un esclave, une femme ou un enfant, parce que Dieu réside parmi tout groupe de dix membres de l'alliance mais que ce n'est pas honorable pour le ciel de dire une chose en sainteté à moins de neuf personnes qui soient obligées des commandement – et ceci car neuf ressemblent à dix [...]. Et certains disent qu'une femme, un esclave ou enfant ne peuvent pas compter du tout et que les 10 doivent être des hommes adultes qui ont atteint la puberté ; et à moins de dix, Dieu ne réside pas et on ne peut pas dire une chose en sainteté [...] et cette dernière opinion est correcte. Néanmoins, il ne faut pas	יש מתירין לומר דבר שבקדושה בט' וצירוף עבד או אשה או קטן לפי שעל כל עשרה בני ברית השכינה שורה אלא שאינו כבוד שמים לומר דבר שבקדושה בפחות מט' בני מצות – שט' נראים כי' [...] וי"א שאין אשה ועבד או קטן מצטרפים בשום ענין אלא צריך שהיו כל עשרה זכרים בני חורין גדולים שהביאו שתי שערות ובפחות מכן אין השכינה שורה ואין אומרים דבר [...] שבקדושה [...] וכן עיקר. ואעפ"כ אין למחות באותן

s'opposer à ceux qui autorisent dans des circonstances urgentes [...] étant donné qu'ils ont sur qui s'appuyer.	שונהגין להקל בשעת הדחק [...] כיון שיש להם על מי שיסמכו.
---	---

7 - Mor Uketziah OH 55 R. Yaakov Emden Allemagne 18 ^{ème} s.	מור וקציעה או"ח סימן נה
Il est écrit dans le Mordekhaï qu'un esclave et une femme peuvent compter pour les 10 requis pour la prière et les grâces après le repas. La position de Rabbenu Simcha a clairement un fondement kabbalistique et halakhique solide, car une femme compte sans aucun doute pour le quorum de 10 et pour le quorum de 7. Et celui qui comprend, comprendra. Par conséquent les rabbins ont explicitement dit qu'une femme compte parmi les sept qui lisent la Torah. Mais ils ont néanmoins dit qu'elle ne lisait pas en public à cause de l'honneur de la communauté, et c'est pareil avec les choses qui exigent la présence de dix personnes. C'est évident que le seul obstacle à compter une femme est la question de l'honneur, mais on ne peut plus rien changer car toutes les autorités conviennent [d'exclure totalement les femmes]. On aurait pu dire, selon ce que j'ai écrit, que l'on peut être indulgent en ce qui concerne le quorum de dix, car contrairement au quorum de sept où elle doit se tenir physiquement parmi la communauté, dans le cas du quorum de dix, elle peut se tenir sur le côté ou dans une pièce attenante de telle sorte qu'elle puisse compter sans empiéter sur l'honneur de la communauté. Néanmoins, il ne faut pas s'écarter de la décision du Beit Yoseph selon laquelle la coutume répandue est de ne pas la compter du tout.	כתוב במרדכי דעבד ואשה מצטרפין לתפלה ולברכת המזון בעשרה. עכ"ל. נראה דבדאי יש יסוד גדול לדברי רבינו שמחה גם בדרך הסוד, מלבד דרך הנגלה, שבלי ספק האשה מצטרפת בין למנין עשרה בין למנין שבעה, המבין יבין. ולכן אמרו חז"ל בפירוש שהיא עולה למנין שבעה הקורין בתורה. אלא שמכל מקום אמרו שלא תקרא בצבור מפני כבוד צבור. והוא הדין לדברים הצריכים עשרה: בודאי שכן הלכה, שאין מצרפין אותה מפני הכבוד בלבד, ואין אחר הסכמת הפוסקים כלום. אף על פי שהיה מקום לומר, לפי מה שכתבתי, שיש להקל לענין צרוף עשרה יותר מקריאת התורה דלא אפשר אלא עם הצבור במקום אחד ובמעמד אחד בתוכם ממש, מה שאין כן בצירוף לעשרה, דאפשר לאשה לעמוד מן הצד או בחדר, ובחצר קטן הפרוץ במלואו לגדול, שבאופן זה כבר תוכל להצטרף עם שמירת כבוד הצבור במקומו עומד. אף על פי כן אין לזוז מהכרעת הרב"י עדותו נאמנה, שפשט המנהג שלא לצרפה כלל.

8 - Orakh La-tsaddik R. Avraham Haim Rodrigues 17-18 ^{ème} s	אורח לצדיק סימן ב
2 – (anonyme) Et si tu dis : selon ma logique, il faut compter une femme pour le quorum de dix, car elle est aussi membre de l'alliance tout comme un esclave, et pourtant nous affirmons explicitement qu'une femme ne compte pas ! Je répondrais qu'en fait, une femme compte légalement et le Mordekhaï a écrit au nom de Rabbenu Simcha - cité dans le Beit Yoseph paragraphe 55 - qu'une femme compte pour les dix nécessaires à la prière. Mais nous ne pouvons pas vraiment la compter à cause de l'honneur de la communauté [...] et cela semble être le propos du Beit Yoseph quand il écrit en réaction à R. Simcha que «la coutume partout n'est pas de compter une femme » - ceci n'est qu'une coutume [...] et s'il est vrai qu'une	ב. ואם תאמר, אי הכי, מהאי טעמא נמי נצטרף לאשה, דהא היא גם כן בת ברית כעבד, והא לא קיימא לן הכי, ובהדיה מצאנו דאינה מצטרפת! יש לומר, שאין הכי נמי דמן הדין מצטרפת [...] ובהדיא כתב המרדכי בשם הרב שמחה, הביאו הבית יוסף בסימן נ"ה, דאשה מצטרפת לתפלה. אבל אין לנו לצרפה מפני כבוד הציבור [...] וכן נראה דברי הבית יוסף על ההיא דהרב שמחה שכתב"וכן נהגו העולם שלא לצרף אשה כלל". ע"כ מנהג בעלמא [...] ואם באשה מצאנו

femme peut compter si on met de côté la question de l'honneur de la communauté, c'est d'autant plus vrai pour un hermaphrodite, où cette préoccupation n'existe pas [...]. Il est évident qu'un hermaphrodite est obligé de faire la prière comme tous les autres juifs, et de cela nous pouvons déduire qu'il ne faut pas l'exclure mais au contraire qu'il faut l'inclure dans toute chose en sainteté, qu'ils soient un ou plusieurs, n'importe où et n'importe quand.

3 – (Réponse de Rav Haim Rodriguès) Voulez-vous dire que parce qu'on est obligé de faire la prière car c'est une demande de miséricorde, on est obligé de prier avec un quorum de dix ? Une femme est obligée de faire la prière mais n'est pas obligée de prier avec un quorum de dix, et on peut donc en déduire qu'elle ne peut pas compter pour ce quorum ! ... Ensuite, vous avez essayé, sans succès, d'apporter une preuve du Beit Yoseph qui cite le Mordekhaï qui explique que ceux qui permettent de compter un mineur le font parce que Dieu réside dans n'importe quel groupe de dix ; et donc pourquoi excluons-nous l'hermaphrodite, qui est aussi de souche sainte ? Tout ce que vous dites est surprenant ; vous avouez vous-même sans honte que vos preuves sont tirées de positions rejetées concernant les mineurs et les femmes ! Si oui, venez-vous m'enseigner les raisons de l'opinion de Beit Shammaï ? Ces raisons n'ont aucune autorité étant donné que nous ne suivons pas leur mise en œuvre pratique [...] Selon votre logique, nous devrions compter les femmes dans le quorum de dix pour la prière, que ce soit une ou plusieurs, parce qu'elles sont obligées de faire la prière et sont de souche sainte et de même pour toute chose en sainteté. Sur ma vie, j'ai honte, et suis gêné de répondre à ces choses.

בהדיא שמצטרפת אלא משום כבוד הציבור, כל שכן בנדון דידן שעדיף טפי דלא שייך האי טעמא [...] והאנדרוגינוס פשיטא שמחוייב בתפלה כשאר בני ישראל דמינה שאין להוציאו מכללם אלא לצרפו לכל דבר שבקדושה או אחד או יותר בכל מקום ובכל זמן.

ג. דאטו משום שחייב בתפלה משום דרחמי נינהו יתחייב להתפלל בעשרה? הא אשה חייבת בתפלה מהאי טעמא ואינה חייבת להתפלל בעשרה, ומינה דאינה מצטרפת! [...] אחר כך יגע ולא מצא שהביא ראיה מהא דכתב הבית יוסף בשם המרדכי דטעמא דמאן דשרי לאיצטרופי קטן נראה דהיינו משום דכל בי עשרה שכינתא שריא ואמאי נוציא האנדרוגינוס מכלל זה כיון דהוי זרע קדש וכו'. כל דבריו אינם אלא דברי תימא, דהא הודה ולא בוש שכל ראיותיו שהביא מקטן ואשה לאו הלכתא נינהו, ואם כן טעמא דבית שמאי אתא לאשמעינן וההיא טעמא לאו בר סמכא הוא כיון דלא קיימא לן הכי [...] ולפי דבריו בואו ונצרך לנשים לעשרה לתפלה, בין אחת או יותר, כיון שחייבות בתפלה וגם הן זרע קדש, ולכל דבר שבקדושה. חי נפשי שמתבושש אני ונכלם להשיב על דברים אלו.

9 - Toledot Yaakov, Responsa OH 5, Rav Yaakov Zeev ben Avraham, Lituane, 19^{ème} s.

תולדות יעקב, אורח חיים ה

Je me suis demandé si les femmes pouvaient se joindre au quorum de dix pour faire la prière vu qu'elles sont obligées de faire la prière comme les hommes. À priori il semble qu'elles ne peuvent pas se joindre au quorum de dix vu que Rabbi Eliézer a dû libérer son esclave pour compléter le minyan [...]. Or il eut mieux fallu qu'il joigne sa femme ou sa fille plutôt que de transgresser le commandement positif de ne pas libérer les esclaves. Et c'est improbable qu'il n'ait pas eu de femmes [...] et il faut donc rejeter la possibilité qu'il ait joint

נסתפקתי אם נשים מצטרפות לעשרה לתפילה, יען דמחויבות המה בתפילה כמו אנשים [...] ולכאורה משמע דאינן מצטרפות ליו"ד מדהוצרך רבי אליעזר לשחרר עבדו להשלים ליו"ד [...] טפי היה לו להצטרף לאשתו או לבתו ולא לעבור על עשה דלעולם בהם תעבודו. ודוחק לומר שלא היה לו אשה אז [...] הגם שיש לדחות ולומר דאין הכי נמי דהצטרף לאשתו אך בכל זה לא היו

<p>sa femme mais que comme ils n'étaient toujours pas dix il libéra aussi son esclave. Plutôt la vérité est qu'il ne voulait pas se joindre à une femme. Et c'est possible qu'une femme puisse se joindre aux dix mais c'est gênant de se joindre à une femme et il semble donc qu'une femme ne rende pas quitte les autres de la lecture de la Meguila car la chose est gênante.</p>	<p>יו"ד ונצטרך גם לשחרר עבד. אבל האמת יורה דרכו דלא רצה להצטרף לאשה. ואפשר דנהי דאשה מצטרפת ליו"ד אבל זילא בהם מלתא להצטרף לאשה דומיא דאין אשה מוציאה את הרבים במגילה משום דזילא בהו מלתא טובא.</p>
---	---

<p>10 - Oura Shahr, Kedusha 106 R. Natan Neta Landau Hongrie-Pologne 19^{ème} s.</p>	<p>עורה שחר של ר' נתן נטע לאנדא קדושה קו</p>
<p>Et dans le Beit Yoseph... il cite l'opinion de Rabbenu Simcha qu'une femme ou un esclave peut être inclus dans les dix, et le Beit Yoseph a écrit que cela suit l'opinion de Rabbenu Tam ... Et dans le traité Sanhedrin, à la fin du chapitre Ben Sorer, nous demandons à propos du commandement de sanctifier le Nom : neuf [juifs] et un non-juif, quelle est la loi ? - ce qui implique qu'une femme ou un esclave sont certainement inclus. Et non seulement cela, mais cela implique également que parmi dix femmes, [le verset] <i>Et je serai sanctifié s'applique</i> [...] Et il est possible que les femmes ne soient pas incluses dans le quorum de la prière parce que ce n'est pas l'usage du monde [...] mais en ce qui concerne la sanctification du Nom, elles sont évidemment incluses [...] Et voyez le débuth de Brakhot ch. 7 à propos de la phrase "Et cent femmes sont considérées comme deux hommes." Et selon l'opinion de Rachi là-bas, il est possible que dix femmes puissent être incluses pour dire une chose en sainteté.</p>	<p>ובב"י [...] מביא דעת רש"י [צ"ל: ר' שמחה] דאשה או עבד מצטרף לעשר, וכתב הב"י דזהו לפי ר"ת [...] ובסנהדרין ס"פ בן סורר מבעיא לן לענין מצות קידוש השם תשעה ונכרי אחד מהו, משמע דאשה ועבד ודאי מצטרפין. ולא עוד אלא דמשמע בתוך עשרה נשים שייך ונקדשתי בתוך בני ישראל [...] ואפשר הא דאשה אינה מצטרפת לתפילה משום דלא אורח ארעא [...] אבל בקידוש השם ודאי מצטרפת [...] ועיין בר"פ ג' שאכלו גבי והא מאה נשי כתרי גברי דמיא, ולשיטת רש"י שם אפשר דעשרה נשים יכולות להצטרף לומר דבר שבקדושה.</p>

<p>11 - Responsa Yabia Omer, v. 4 OH 9, R. Ovadia Yoseph Israël 20^{ème} s.</p>	<p>שו"ת יביע אומר חלק ד - או"ח ט ד"</p>
<p>Et j'ai vu dans le livre Lev Shalem ... qui n'était pas sûr de la nature du public dans le cas de la sanctification du Nom et se demandait si un enfant pouvait être inclus dans les dix. Et il a écrit que le fait qu'un enfant compte ou non pour les dix, était lié au débat entre les décisionnaires à propos des choses en sainteté, car les deux dérivent du seul verset <i>Je serai sanctifié</i>. Allez voir là-bas. Et à première vue, on pourrait dire que c'est différent en ce qui concerne les choses en sainteté, pour lesquelles les dix doivent avoir le même statut [...] Et regardez le responsum de Rav Shmouël Abouav qui se demande si les femmes se joignent au quorum de dix dans les situations de sanctification du Nom [...] et dans les responsa <i>Rav Pealim</i> c'est évident pour lui qu'elles</p>	<p>ובהיותי בזה ראיתי בס' לב שלם (פ"ה מה 'יסוה"ת ה"ב) שהביא בשם הגאון חזון נחום בכת"י, שנסתפק בדיון פרהסיא (דהיינו עשרה) [...] לגבי קידוש ה', אם קטן מצטרף לעשרה, וכתב שהדבר תלוי במחלוקת הפוסקים לענין דברים שבקדושה אם הקטן מצטרף לעשרה דהא תרוייהו נפקי מחד קרא דונקדשתי. ע"ש. ולכאורה י"ל דשאני גבי דברים שבקדושה דבעינן שכל העשרה יהיו במעמד אחד [...] ועל בשו"ת דבר שמואל אבוהב (סי' סג) שמסתפק אם נשים מצטרפות לעשרה גבי קידוש ה' [...] ובשו"ת רב פעלים</p>

<p>sont incluses. Et à l'opposé, le <i>Tsafnat Paneah</i> pense le contraire vu que cent femmes ne comptent jamais que comme deux hommes (Brakhot 45b). Allez voir là-bas [...] Et selon [l'avis du Ran] on pourrait dire que puisqu'elles sont obligées de sanctifier le Nom, les femmes sont aussi incluses dans les dix. Et à partir de cela, [il est clair que] nous ne pouvons pas comparer la loi du martyr aux choses en sainteté car les femmes ne peuvent pas être incluses pour les choses en sainteté.</p>	<p>ח"ב (חאו"ח סי' סב) פשיטא ליה דמצטרפות. ולעומתו הצפנת פענח תנינא (ד"מ ע"ג) פשיטא ליה איפכא, דמאה נשי כתרי גברי (ברכות מה:): ע"ש [...] ולפי"ז י"ל דנשים נמי כיון שמוזהרים על קידוש ה' שפיר מצטרפי לעשרה. ומעתה אין לדמות דין קידוש ה' לדברים שבקדושה, דהא אין הנשים מצטרפות לדברים שבקדושה.</p>
---	--

<p>12 - Responsa Igrot Moshe OH 2:19, R. Moshe Feinstein, États-Unis 20^{ème} s.</p>	<p>שו"ת אגרות משה חלק או"ח ב סימן יט</p>
<p>En ce qui concerne ce que j'ai écrit ... que l'on peut inclure dans le quorum de dix pour pouvoir dire une chose en sainteté ceux qui violent publiquement le Shabbat et ceux qui ont quitté le judaïsme, la page 74 du traité Sanhédrin apporte une grande preuve. Car si le fait d'apprendre des espions n'était pertinent que pour le nombre dix et pas pour leur qualité, comment pourrait-on résoudre la question de R. Irmiya à propos de la sanctification du Nom sur le fait que tous doivent être juifs et qu'il ne suffit pas de neuf juifs et d'un non-juif ? On pourrait dire qu'on n'apprend de ce cas que le nombre et que Rabbi Irmiya voulait déduire par la réflexion qu'un non juif pouvait se joindre aux dix. Mais en réalité nous voyons bien que nous apprenons dans le cas de la sanctification du Nom également la qualité [de ceux qui comptent] c'est-à-dire dans ce cas qu'ils doivent tous être juifs. Et nous pouvons donc apprendre de la même façon du cas des espions : bien qu'ils aient été hérétiques et plus mauvais que ceux qui violent le Shabbat en public, ils constituaient un groupe de dix, et en cela auraient obligé quiconque à sanctifier le Nom et à se laisser mourir même pour une petite transgression. Et si on apprend la règle du quorum des dix pour dire une chose en sainteté exactement du même verset, c'est qu'il nous renseigne aussi sur la qualité des gens qui le forment, qui peuvent être comme les espions et pourtant dire kaddish et kedousha [...] Et la chose est claire, à mon humble avis, que l'on applique le droit de manière souple pour qu'ils disent une chose en sainteté ou de manière stricte car ils sont obligés de mourir plutôt que de transgresser les autres commandements en présence de dix, bien qu'ils violent le shabbat en public.</p>	<p>בדבר מה שכתבתי בסימן כ"ג שלומר דבר שבקדושה יש לצרף אם יש בהעשרה גם מחללי שבתות בפרהסיא ומומרים, מהא דסנהדרין דף ע"ד הוא ראייה גדולה דהא אם הילפותא ממרגלים הוא רק לענין המספר עשרה ולא לענין האיכות איך פשיט התם בעית ר' ירמיה לענין קדוש השם שדוקא כולהו ישראל ולא בט' ישראל ואחד נכרי דמה התם כולהו ישראל הא לא ילפינן משם אלא המספר ומצד הסברא היה רוצה ר' ירמיה לומר דנכרי אחד יצטרף להחשב מספר עשרה. אלא חזינן דהילפותא לענין קדוש השם הוא שיהיו גם לענין האיכות כמו התם שהיו כולם ישראלים. וא"כ יש למילף ממילא שסגי באיכות כזה כהמרגלים שאף שהיו כופרים וגריעי ממחללי שבתות אם הם עשרה מחוייב לקדש השם וליהרג אף על מצוה קלה. א"כ גם על הדין דצריך עשרה לומר דבר דבקדושה שג"כ ילפינן מאותו הקרא עצמו נמי הוא אף כאיכות דהמרגלים ויכולים לומר קדיש וקדושה ורק מעלת תפלה בצבור ליכא [...] והוא ברור לע"ד בין לקולא דלומר דבר שבקדושה בין לחומרא שמחוייבין ליהרג ולא לעבור אף בשאר עבירות בפני עשרה אף שהם מחללי שבתות בפרהסיא.</p>